

# RECHERCHES ET APPLICATIONS PSYCHOPEDAGOGIQUES

Jean-Pierre MARMONIER

Docteur en psychologie Chargé de cours à l'Université Victor Ségalen Bordeaux II

10 rue Terrasson 33800 BORDEAUX – Tél. : 05 56 31 21 65 courriel : marmonier.jeanpierre@neuf.fr

oo

## **BIENVEILLANCE ou CARENCE : CARACTÉRISATION DE LA FONCTION PARENTALE :**

Mars 2009

	<b>PARENTS BIENVEILLANTS</b>	<b>PARENTS EN DIFFICULTÉ dans l'exercice de leur fonction</b>
1	Aiment être avec leurs enfants et expriment un discours éducatif, sans se soucier d'être aimés ou non par eux. Ont le souci d'éduquer leur enfant et se sentent chargés de lui donner les moyens de réussir au mieux son adaptation à l'existence. Ne demandent pas à leurs enfants d'exprimer leur amour mais d'intégrer des règles sociales.	Ont le souci d'avoir des enfants conformes aux images qu'ils ont vues dans divers médias. Craignent de perdre l'amour de leur enfant et agissent dans le but de le conserver. Expriment à leurs enfants qu'ils ont besoin des les voir leur exprimer fréquemment leur amour. Envisagent les enfants comme des sources de plaisir dont il faut profiter, à condition qu'ils ne créent pas d'ennuis.
2	Permettent à leurs enfants de grandir en les faisant participer aux tâches et aux activités qu'ils assurent : Demandent, dès le plus jeune âge et au cours de toute l'adolescence des tâches graduellement plus difficiles, à la mesure des capacités de leur enfant (ni au dessus ni en dessous)	Dispensent leurs enfants d'efforts, dans tous les domaines, en particulier la vie domestique, pensent que les enfants sont là pour s'amuser, et pour amuser leurs parents, qu'ils feront des efforts « plus tard ».
3	N'hésitent pas à rappeler souvent les consignes et les exigences	Estiment qu'il est fastidieux et inutile de répéter des consignes qui ne seront pas prises en compte.
4	Formulent des attentes précises et réalistes, et vérifient que leur enfant /adolescent les a bien réalisées. Sanctionnent les attentes non réalisées, et demandent de refaire les tâches indiquées.	Formulent des attentes vagues ou implicites (pensent que l'enfant/adolescent les a saisies sans qu'il ait été nécessaire que ses parents les aient formulées) Formulent des promesses irréalistes et fugitives auxquelles ils ne croient pas eux même, dans l'idée d'inquiéter temporairement leur adolescent et de le (la) faire se ressaisir.
5	Se tiennent aux discours qu'ils ont formulés, en particulier aux promesses, et aux sanctions annoncées. Prévoient des sanctions graduées, indépendantes de rituels fixes, indépendantes des liens affectifs.	Formulent des promesses de récompenses ou de sanction qu'ils ne tiennent pas. Proposent des sanctions d'ordre affectif (exemple « ne plus aimer, ou se montrer peiné des manquements commis par l'enfant »).
6	Indiquent à leur enfant/adolescent qu'il doit mobiliser de l'énergie pour préparer des cadeaux à l'autre parent, ses frères, sœurs, grands-parents, ce qui lui permettra de recevoir lui-même des cadeaux lors d'occasions festives.	Placent leur enfant en situation d'attendre et de recevoir des cadeaux sans avoir l'idée de dépenser lui-même de l'énergie pour les autres.
7	Connaissent les besoins de leur enfant / adolescent mieux qu'il ne les connaît lui-même; savent faire la différence entre la <b>demande</b> exprimée par l'enfant/adolescent et son <b>besoin</b> . Agissent en fonction du besoin, non de la demande. Rappellent à leur enfant ses <b>devoirs</b> .	Croient que leur enfant ou leur adolescent sait ce qui est bon pour lui/elle et qu'il tirera seul les enseignements de ses expériences et échecs, qu'il possède la distance pour analyser les problèmes comme un adulte Pensent qu'il faut <b>répondre à la demande</b> de l'adolescent/enfant. Cherchent à satisfaire la demande sans se demander si elle correspond à un besoin .Demandent sans cesse à leur enfant/adolescent ce qu'il (elle) <b>veut</b> .
8	Savent que l'adolescent voit ses parents comme <b>des parents</b> (et non des égaux) jusqu'à l'âge de 30 ans et restent dans leur fonction de parent.	Pensent qu'en grandissant, les adolescents deviennent rapidement les égaux des adultes, qu'il est possible de tout leur dire, de leur faire des confidences comme à des amis.
9	Marquent la différence des générations et mettent en avant leur plus grande aptitude à saisir le sens des techniques.	Gomment la différence des générations et accentuent leur similitude avec leurs adolescents sans voir que cette attitude insécurise leur enfant.
10	Savent que les enfants et adolescents de 2009 ont la même vitesse de maturation que ceux de 1709 ou 1309. Savent qu'aucun outil technologique ne peut leur permettre de mûrir plus rapidement.	Pensent que les adolescents de 2009 sont différents de ceux q d'il y a un siècle ou deux, qu'ils sont plus « libérés » qu'ils comprennent plus rapidement parce qu'ils ont davantage d'outils à leur disposition.
11	N'esquivent pas l'affrontement avec leur enfant/adolescent quand ils l'estiment nécessaire. (leur bienveillance garantit le sens et la validité de leur opposition).	Croient que s'ils affrontent leur enfant/ adolescent, ils risquent de le « traumatiser » ou de perdre son amour. Esquivent l'affrontement par défaut de bienveillance inconditionnelle. Accroissent de cette façon l'agressivité latente et le malaise.
12	Savent que si certains outils peuvent dispenser l'enfant/ adolescent de certains efforts physiques, aucun outil ne les dispensera d'effort mental, et demandent toujours à leur enfant des efforts mentaux.	Confondent l'effort physique et l'effort mental : pensent que grâce aux outils technologiques du XXI <sup>e</sup> siècle, l'effort mental n'est plus nécessaire.